

# LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## CE N'EST POURTANT PAS LE FRUIT DEFENDU.....

### PENSEZ-Y BIEN!

L'œuvre de la caisse scolaire de la Société l'Assomption est une œuvre redemptrice. Il faut que tous en comprennent l'importance. Demander des prêtres à l'Eglise ou contribuer à la formation des prêtres est une œuvre divine.

La campagne de recrutement organisée par la Société l'Assomption bat son plein. Ses orateurs parcourent la province et font connaître aux populations françaises le but et le moyen d'action de notre société nationale.

Grouper et unifier toutes les forces éparses du sang français, coordonner les volontés, stimuler les apathies, réchauffer les froids, ramener les déserteurs, les dirigeant tous vers un but commun afin d'assurer le succès de nos luttes et de donner à la revendication de nos droits une force incontestable fut le motif inspirateur des premiers patriotes au cœur zélé qui fondèrent notre société nationale.

A ce premier but moral et patriotique vient s'ajouter un aide matériel: donner à la population française une société d'assurance mutuelle qui apporterait aux familles éprouvées par la perte du chef de la famille ou de quelques uns de ses membres un appoint financier, un secours pécuniaire qui leur permettrait de pourvoir aux exigences les plus immédiates.

Mais au point de vue moral le plus grand bien que produit la société est évidemment sa caisse scolaire.

Remontant aux causes qui contribuent à la méconnaissance de nos droits dans la direction des affaires publiques, administratives, municipales ou religieuses, la présente nous aide à former des hommes qui par leur savoir et leur patriotisme savent revendiquer fièrement leurs droits et défendre énergiquement leurs intérêts.

Chefs laïques représentant la race française dans notre province dans les comités législatifs, dans les commissions scolaires, dans la presse et dans la finance.

Chefs religieux, apôtres du Christ, semant la parole de vie dans les âmes françaises dans le verbe de leurs ancêtres. Savons-nous apprécier ce grand bienfait que nous procure la société l'Assomption en nous donnant des prêtres de notre langue. Avons-nous déjà réfléchi à la sublimité du sacerdoce?

"Un prêtre... c'est une messe de plus chaque jour, une contrée de plus dans la terre où le Maître vient poser son corps, sa grande paix!"

"Un prêtre... ce sont des âmes ouvertes à la lumière éternelle, des cœurs épanouis à l'amour qui ne flétrit point, des volontés trempées dans l'unique force pour les combats de l'existence."

"Un prêtre... c'est un homme donné, livré, jeté en pâture à cette faim dévorante que les hommes de ce temps éprouvent de l'éternité."

"Il est la victime qui s'offre au Maître pour les fautes d'autrui; il supplie dont la voix s'élève pour tous les pécheurs qui oublient. Il est la main qui pense, le cœur qui réchauffe, l'esprit qui sait, l'âme qui enveloppe, soutient, guérit, redonne la vie."

"Le jour où il n'y aura plus de prêtres, sur la terre, il n'y aura plus d'hostie consacrée, et le monde s'écroulera et ce serait la fin dans un tourbillon gigantesque!"

"Un pays sans prêtres c'est un jour sa lumière et sans pain. Comme le monde a soif d'absolu et soif d'éternel, nous avons nous aussi soif de prêtres de notre langue au milieu de nous. Il nous faut des absolutions redemptrices, des communions, des baptêmes données par leurs mains trempées de sang français."

"Le peuple de nos jours a besoin plus que jamais de se sentir aimé par des âmes de vrais prêtres, de prêtres pieux, de prêtres saints, avec tout ce que comporte la sainteté."

Puisse ces paroles sérieusement méditées faire naître en vous un sentiment d'admiration et de respectueuse estime pour nos prêtres; et appréciant justement l'œuvre de la société l'Assomption qui grâce à sa caisse scolaire sait faire naître et éclore les vocations sacerdotales, contribuons nous aussi à former des prêtres, anges de la paix, ambassadeurs du Christ, et nous enrôlons immédiatement à la caisse scolaire de la société l'Assomption.

### UN PEU DE PUBLICITE

Les roches ont parlé... dans le dernier numéro de l'Évangéline. L'auteur de la correspondance à laquelle nous faisons allusion et dont le pseudonyme est Peter, nous en raconte de belles. Voici un résumé de ce dont il s'agit:

Un de nos très inspecteurs d'écoles françaises de la province a écrit à un certain congrès pédagogique à Moncton. Ce monsieur est méridional au mouvement qui était depuis quelques années pour obtenir un programme scolaire avantageux aux enfants de plus illustres successeurs de St-

### G. N. TRICOCHE VARIETES NEGLIGENCE DE LANGAGE

On a beaucoup ri, et non sans raison, de divers barbarismes commis, par certains de nos bons amis de Québec, qui appellent, par exemple, un phare, "l'houssé" — ce qui n'est qu'une adresse, et parfaitement inutile corruption de "light house". Mieux vaudrait cent fois se servir du mot anglais tel qu'il est que d'en fabriquer un qui heurte les susceptibilités des compatriotes de Voltaire, et de ceux de Shakespeare. Cependant, sans aller aussi loin dans le sacré des langues, il est des Acadiens qui disent et écrivent "libelle" — corruption de l'anglais "label" — pour "ÉTIQUETTE". Ceci est en outre le désavantage de prêter à un malentendu, puisque LIBELLE en français, est "un écrit diffamatoire". "Votant" n'est pas, mille fois, pour BLEC-TEUR; toutefois, on pourrait employer, à la rigueur, VOTANT. "Registrateur", également, est une inutile innovation, une copie trop servile de l'anglais, car le bon mot ENREGISTREUR est "un mot aussi facile à écrire ou prononcer". A mentionner aussi, en passant, "vacance" au singulier, dans le sens de l'anglais "vacation"; pour VACANCES au pluriel. En français, le mot au singulier correspond, on le sait, à l'anglais "vacancy". Certaines personnes pensent la négligence jusqu'à d'impardonnables fautes d'orthographe, compliquées de redondances, comme "cœur de chant". Nous avons à peine besoin de rappeler que c'est CHOEUR qu'il faut, et il n'exige nullement l'addition de "chant". Une autre faute trop commune est de fabriquer des phrases avec des mots français, l'est vrai, mais employés, eux aussi, pour singer l'anglais — nul ne saurait dire pourquoi. Un exemple est "partir l'engin" pour METTRE LA MACHINE EN MOUVEMENT. PARTIR, seul, est un verbe intransitif, sans aucun complément direct. FAIRE PARTIR est actif; mais ne pourrait guère s'employer dans le sens de "to start an engine": il implique une idée de pyrotechnie — faire partir un canon, une fusée, etc. Quant à ENGIN, qui concoupe à l'écrit en France sans que son sens est assez limité. Une machine à vapeur, ou électrique n'est pas un engin, car celui-ci, strictement, est "instrument, arme, ustensile ou piège". (Larousse). Nous devrions donc écrire: ici encore, de suivre l'anglais de trop près — ou même de loin! Cette hybridité de langage est une des choses qui s'expliquent le plus facilement par le fait que presque songer à une pensée de la pensée.

George Nestler Tricoche.

### UN ARGUMENT ET SES CONSEQUENCES LOGIQUES

Les marchands d'Edmundston et de St-Léonard protestent souvent et à bon droit contre l'habitude que nos gens ont de dépenser leur argent à Madawaska et à Van Buren. Le capital ainsi exporté se canalise à l'étranger et ne revient jamais. Placé chez ne reviennent-ils cet argent permettrait aux commerçants de payer nos taxes dont le fardeau retombe en conséquence plus lourdement sur les épaules de chaque contribuable. Rien de plus juste.

Cependant, le premier à prêcher par ses actes cinquante deux semaines par année une doctrine économique contraire, c'est le marchand acadien lui-même. En effet, il engraisse depuis toujours les maisons de gros de St-Jean, et ne songe nullement dans ses commandes à encourager les siens. Pourtant lorsque notre Université de Montréal incendiée en appelle au public, qui a répondu à l'appel? Les financiers français ou les financiers de St-Jean?

On s'étonne que les français soient pauvres. Dans le service civil, la finance, l'industrie, le commerce, les chemins de fer, peu seigneurisent, les anglais détiennent les emplois payants. Quel est l'homme d'affaire qui a esquisé le moindre geste de revendication en faveur des siens? Ces derniers temps, convents, églises et hôpitaux ont sollicité des secours. Ouvrons-nous les yeux et voyons qui a fourni l'argent. Les Bénédictins ou les gens d'autre langue, banquiers, commerçants ou employés du chemin de fer. Mettez ces différents emplois dans les mains des vôtres, et ceux-ci au lieu de s'exporter contribueraient à nos finances, vous exemptant, vous marchands, de voter aussi souvent votre bourse.

Par le passé, "Le Madawaskien" a travaillé aveuglément et de toute manière à l'asservissement économique de sa race. Ces temps changent quelque. Les banques anglaises ont ici fait fortune. La Banque Provinciale compte maintenant plusieurs actionnaires au Madawaska. Les dividendes

### ET POURTANT TOUT LE MONDE Y GOÛTE... ASSOMPTIONNISTE... TOUT LE MONDE VEUT L'ETRE AU MADAWASKA — 150 NOUVEAUX MEMBRES EN QUATRE JOURS — \$50,000 D'ASSURANCE.

### BONAPARTE N'AUROIT PAS FAIT MIEUX.

Ce n'est plus comme au temps de Napoléon. Le recrutement pour la Société l'Assomption, dans le comté de Madawaska, prend une allure vertigineuse. En quatre jours le secrétaire-général tient cinq assemblées auxquelles assistent un auditoire enthousiaste. Les résultats le prouvent d'ailleurs. Les nouveaux assumptionnistes se chiffrent maintenant à près de deux cents. C'est là l'objectif que les organisateurs locaux s'étaient proposé à l'ouverture du concours, et nous l'avons atteint en quelques jours de travail.

Mais il ne faut pas croire que nous nous contenterons de ce petit (1) nombre. Le recrutement se continuera d'une façon intensive jusqu'à minuit, le 31 décembre au soir, avec la ferme espérance de gagner le premier prix.

**ST-ANDRE**  
Une grande assemblée eut lieu dans l'église de St-André, après la messe, dimanche dernier. Monsieur le curé Verret, président de la succursale locale, présenta les orateurs: MM. A. Sormany et C. Savoie. Les discours eurent un heureux résultat: on enrôla 32 nouveaux membres avec \$6200 d'assurances.

**ST-ANNE**  
Dans l'après-midi, l'assemblée eut lieu à St-Anne. Le recrutement intense à St-André avait retardé un peu les orateurs. Monsieur le curé Cyr profita de ce délai pour démontrer à ses paroissiens l'importance de la société l'Assomption. Le terrain était bien préparé lorsque le secrétaire-général et le Dr Sormany adressèrent à l'auditoire, dans l'église

payées par cette banque dans nos villes servent à payer nos impôts servent à l'achat de marchandises dans nos magasins au lieu d'être employées comme par le passé aux millionsaires étrangers, qui eux bien souvent contribuent aux caisses des sociétés les plus hostiles à tout ce qui est français et catholique.

La société l'Assomption poursuit maintenant une campagne de recrutement. Cette société est le seul organisme capable d'éclairer les bonnes volontés, de coordonner les efforts isolés et, en produisant des mouvements d'ensemble fructueux, de remédier à plusieurs maux dont nous souffrons. Cependant plusieurs hommes d'affaires accueillent cette société avec froideur sinon avec hostilité. Encouragez l'éducation chez les Acadiens, ils le veulent bien en théorie, mais en pratique, ils encouragent l'instruction des Irlandais à l'Université de Washington par l'entremise des Chevaliers de Colomb.

Eh bien, messieurs les commerçants puisque vous favorisez si peu vos compatriotes souffrez que ceux-ci vous rendent la pareille et taisez-vous.

Mais à quoi bon élever si violemment la voix. Lecteurs exclusifs du "Telegraph Journal", nos marchands ne lisent par la presse acadienne!

### Habitant.

### POSONS DES ACTES

La maison Dupuis Frères de Montréal, vient de publier un superbe catalogue français, "Autonne-Hiver". Ce catalogue rivalise avantageusement avec tous les catalogues anglais que vous recevez du Canada ou des Etats-Unis. La seule, mais la très importante différence, c'est que tout y est rédigé en français. Mettez immédiatement en pratique les conseils de "Habitant". Donnez (Suite à la page 6)

paroissiale, leurs remarques bien convaincantes en faveur de notre belle société nationale. Dix-neuf nouveaux membres s'inscrivirent immédiatement avec \$4250 d'assurance. M. Alexandre Michaud, secrétaire de la succursale était au comble de ses joies. C'est un assumptionniste de la première heure qui se dévoue sans relâche pour "cette belle société", comme il nous disait. Il veut que les organisateurs retournent à St-Anne dans quelques semaines pour récolter les fruits du travail qu'il a promis d'accomplir.

**ST-LEONARD**  
Dimanche dernier, au cours de la soirée, nous étions en hiver. La terre était recouverte de neige et le vent soufflait une poudrière de janvier naturellement les gens n'osèrent quitter la chaleur du foyer pour se rendre à l'assemblée. Néanmoins toutes les paroisses qui se rendirent à la salle s'inscrivirent comme membre de la société. Le travail se fait plus lentement dans St-Léonard, mais les organisateurs sont assurés qu'avant la fin du concours cette ville aura une des plus fortes succursales du comté.

**ST-BASILE**  
C'est M. Denis Daigle qui présida l'assemblée dans cette paroisse. Beaucoup d'enthousiasme régnait chez les personnes présentes. M. Abel Cyr a été élu: chef organisateur et il doit faire du recrutement à domicile. Douze membres ont été enrôlés ce soir-là.

**NOTRE-DAME DE LOURDES**  
M. le secrétaire-général aime les records. Il en a établi un fameux mardi soir dans la paroisse de Siegas. L'assemblée n'avait pas eu de publicité. Aussi n'y avait-il que douze personnes dans la salle pour écouter les remarques de l'abbé Cyr et de M. Savoie. Sept d'entre eux étaient d'anciens assumptionnistes. Et savez-vous combien M. Savoie a enrôlé de nouvelles recrues? Huit, ou huit nouveaux membres, et il est impossible de faire dire à M. Savoie comment il a joué ce truc.

**EDMUNDSTON**  
Il n'y a pas encore eu d'assemblée publique dans notre ville. Cependant le recrutement ne pourrait se faire plus rapidement. Notre succursale compte maintenant 70 nouveaux membres avec une augmentation de \$26,850 d'assurance. Nous le répétons pour la dixième fois, en notre ville il suffit d'en parler pour recevoir des adhésions. C'est pourquoi le recrutement se continue et déjà nous anticipons la saveur des mets que l'on servira au banquet qu'offrira la Société aux membres de la succursale qui remportera la palme du concours.

Les organisateurs rencontrent partout de l'enthousiasme et de la bonne volonté. Un bel exemple de patriotisme désintéressé est cet agent d'assurance qui sollicite par tout le comté de nouveaux membres pour la société l'Assomption et qui leur vend de belles polices sans s'arrêter à la pensée qu'il perd ainsi un risque pour la compagnie qu'il représente. Un autre cas qui ne faudrait pas passer sous silence est celui de M. Livain Babineau qui a mis ses services et son automobile à la disposition du secrétaire-général, sans rémunération. De tels actes de générosité méritent d'être placés au tableau d'honneur.



CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat E. Dodd Tweedie, Comptable H.-G. HOBEN, Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY, Avocat Albert J. DIONNE, Entrepreneur A. BOUCHER

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

LE BON GOUT Des BISCUITS MARVEN'S "WHITE LILY" J. A. MARVEN Limited

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier en blanc ou blanc-avec initiales sur le papier et adresse au revers de l'enveloppe

AU FOYER

NOVEMBRE

Novembre. La Toussaint. Les Morts. Des glas dans l'ombre. Des feuilles d'or pleurant sur les gazons salés; Et tous nos chers défunts qu'avec peine on dénombre

François Fabie.

NOVEMBRE

Nouvelle Lune, le 5 Premier Quartier, le 12 Pleine Lune, le 19 Dernier Quartier, le 27

FETES RELIGIEUSES

- 11. La Toussaint. 12. Commémoration des morts. 13. S. Hubert, év. 14. S. Charles Borromée. 15. Les Saints Reliques. 16. S. Léonard, conf. 17. 14e ap. Pent. 18. Les Quatre Couronnés. 19. Délice de la B. du Sau. 20. S. André Apôtre, conf. 21. S. Martin de Tours. 22. S. Aurèle, év. 23. S. Didace, év. 24. 15e ap. Pent. 25. S. Eugène, Ste Gertrude. 26. S. Edmond, év. 27. S. Huges, év. 28. Déa. de la Basilique de SS. P. et P. 29. Ste Elisabeth de Hongrie. 30. S. Félix; S. Octave. 31. 16e ap. Pent. 32. Ste Cécile v. et m. 33. S. Clément, pape. 34. S. Jean de la Croix, conf. 35. Ste Catherine, v. et m. 36. S. Léonard de P. Mauricie. 37. S. Valérien. 38. 1er de l'Avant. 39. S. Saturnin, év. 40. S. André, ap. 337 jours écoulés

RECETTES

BOMBE TORTONI Sorbet.—Faire bouillir pendant 20 minutes 4 tasses d'eau et 2 tasses de sucre, retirer et lui ajouter 1/2 cuillerée à thé de gélatine fondue et colorée en rose. Faire refroidir ce mélange et lui ajouter 1 tasse de jus de citron, glacer dans le congélateur. Crème.—D'autre part préparer un sirop bouillant avec 1/2 tasse de sucre, 1/4 tasse d'eau et le verser sur 3 jaunes d'œufs battus, faire prendre cette crème à feu doux, retirer et ajouter 1/2 tasse de macarons et ajouter 1/2 tasse de crème fouettée, garnir un moule "melon" à la convection avec la première préparation, le sorbet, laisser un peu au centre, y verser la crème refroidie, recouvrir ce sorbet, fermer le moule, le mettre dans de la glace et du sel pendant 3 heures.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

BOITE AUX QUESTIONS

Question.— Pouvez-vous nous nommer une soupe en boîte qui est maigre? Réponse.— Si vous désirez une excellente soupe, vraiment maigre, servez la soupe W. Clark, faite au Canada avec des produits canadiens et tout à fait excellente. Les soupes grasses portent toutes l'étiquette "Canada Approved" qui indique qu'elles contiennent de la viande. Les soupes qui n'ont pas cette marque n'ont aucune viande dans leur composition. Question.— Je sais qu'il ne faut pas croire aux rêves, mais si je priais pour révéler à une personne et que j'y révérais, est-ce que je pourrais croire aux rêves? Question.— L'homme, de par sa nature, est doué de facultés supérieures et d'intériorité. L'intelligence et la volonté dominent l'imagination et la sensibilité, et c'est par les premières seules qu'il se distingue de la brute. Or comme les rêves ne sont que de pures fantasmagories de l'imagination, c'est une déchéance morale que de leur attribuer une moindre croyance. Il suit donc évidemment qu'il est irrépectueux et stupide de prier pour rêver. D'ailleurs Notre-Seigneur dans son admirable prière, le Pater, n'a pas jugé bon d'y insérer une telle demande. Jugez de là, quelle croyance vous devez apporter aux rêves. Prier pour les rêves du purgatoire et pour la sanctification des âmes serait poursuivre un but plus profitable et plus réel.

L'AUTOMNE

Assise à ma fenêtre, je contemple le panorama qui s'offre à mes regards: avec regret je m'aperçois que l'automne a fait son apparition, les arbres se dépouillent de leurs feuilles. Le gazon a perdu son manteau de safran vert parsemé de fleurs jaunes, pour bientôt se revêtir de sa blancheur d'hiver. L'automne fait songer un peu à la mort. L'on dit que l'hiver est l'image de la vieillesse, mais je trouve que l'automne est l'image de la mort, le dépouillement de la nature ressemble bien à notre pauvre humanité qui à la mort se voit dépouiller de tout ce qu'elle aimait. Les feuilles des arbres devenues rouges ou jaunes, rappellent les cheveux blonds ou bruns devenues blancs; le gazon dépouillé de sa belle verdure fait penser au visage humain dont la peau devenue et blanche se ride et se jaunit qui siffle dans la grande forêt et qui fait ployer les arbres dépouillés, représente nos têtes, autrefois droites et fières maintenant courbées par le grand vent impitoyable du temps. C'est encore dans la saison d'automne que se présente le mois des morts; ce mois nous dit: Mortels, arrêtez, réfléchissez, regardez autour de vous, la nature dépouillée de tout ce qui faisait son orgueil, demain vous serez semblables. Les morts semblent s'approcher de nous et nous dire: hier j'étais joyeux, j'avais des richesses, des honneurs, des amis; aujourd'hui vois ce que je suis, un cadavre enfoui sous six pieds de terre. De tout ce que j'avais, il ne me reste que les prières de mes parents, de mes amis; encore y en a-t-il beaucoup qui pensent à moi? Hélas bien peu. Si tôt disparue, si vite oubliée; c'est l'égoïsme l'âme amère de nos chers disparus. Il me semble les entendre dans le sifflement du vent d'automne. Lorsque je contemplerai le grand sommeil de la nature je penserai aux pauvres disparus qui attendent de nous un peu de soulagement. Vous tous, chers amis, qui me lisez, pensez à vos morts; priez pour eux. Lorsqu'une petite feuille jaunie emportée par le vent, frappera vos regards, songez que c'est là notre sort à tous. Je ne dis pas que j'aime l'automne, mais je ne puis le haïr non plus, pour les pensées salutaires qu'il peut nous inspirer. L. Ringette.

En ce temps-là, le genre humain tout entier, celui qui a été, celui qui est, celui qui sera, se réunit dans une grande plaine. Il y convoqua tous les philosophes présents, passés et à venir. Et le genre humain parla ainsi aux philosophes: —J'ai lu tous vos ouvrages... oui, tous... Et je dois dire que je m'y suis effroyablement ennuyé... j'en bâille encore. Le genre humain bâillait, en effet, et rien n'était plus terrible à entendre que ce bâillement du genre humain. Il reprit en ces termes: —J'ai donc lu tous vos ouvrages, afin de pouvoir répondre à cette grande question qui me tient en fièvre et en angoisse: Qu'est-ce que la vérité? Et, après les avoir lus et relus, je me suis trouvé en de lugubres et épouvantables ténèbres; j'en savais bien moins qu'avant. Je vous ai donc convoqués pour vous poser de nouveau le grand problème qui m'agite et pour vous adresser trois demandes. Veuillez, si vous le pouvez, m'écouter en silence. Les philosophes écoutèrent, et le genre humain leur dit: —Je veux tout d'abord — j'ai bien le droit de vouloir, je suppose — je veux un livre, un petit livre, de dix ou vingt pages, qui contienne toute la vérité sous une forme toute à fait simple et claire, un petit livre qui puisse se mettre en poche et ne coûte que dix centimes, un petit livre qui soit également à la portée du penseur, du poète, et aussi de ces multitudes vulgaires qui vivent uniquement de la vie pratique et matérielle. Tel est le livre, telle est la leçon que je veux. Les philosophes se regardèrent avec stupeur et se dirent d'un commun accord: —Est-il bête, ce genre humain! Ne s'imagine-t-il pas que nous possédons la vérité! Mais si nous l'avions, ce ne serait certes pas à ce prix que nous la vendrions. Et plusieurs d'entre eux commençaient à s'effacer et à disparaître. Le genre humain, sans les voir, continua en ces termes: —Non, seulement je veux que vous me donniez la théorie, mais je prétends que vous m'offriez l'exemple. Non seulement, je veux un petit livre, populaire qui contienne toute la vérité en dix pages et qui la vulgarise universellement dans le temps et universellement dans l'espace, mais je veux qu'il vienne un jour quelqu'un pour m'offrir l'exemple de toutes les vertus enseignées dans ce petit livre. Et je vous que cet exemple puisse être imité par l'homme, par la femme et par l'enfant, par ces trois augustes membres de la Trinité humaine. Pouvez-vous me donner le livre? Pouvez-vous me donner l'exemple? Les trois quarts des philosophes avaient déjà disparu. Et le genre humain, qui s'en aperçut, commença à être triste en son cœur. —Ce n'est pas tout, dit-il encore. Non seulement il me faut une leçon; non seulement il me faut un exemple immortel, mais j'ai encore besoin d'une immortelle société qui répète de tout à la fois à ces deux idées: science et charité, leçon et exemple; une société qui garantisse et perpétue le leçon et l'exemple, en les rendant éternellement vivants sous mes yeux. Quand le genre humain eut achevé ces mots, il jeta un regard sur les philosophes. Epouvantés, tous s'étaient enfuis. Alors, le genre humain se mit à fondre en larmes. Un sanglot du genre humain! Et il se roulaît par terre, désespéré de ne pouvoir pénétrer la vérité et de n'avoir ni la leçon, ni l'exemple, ni la société. Et comme il était ainsi perdu dans sa douleur, il aperçut soudain, en je ne sais quel coin, une espèce d'homme, vêtu d'une espèce de blouse, qui portait sur ses épaules une espèce de poutre, un gros morceau de bois tout sanglant. Cette poutre était traversée d'un autre gros morceau de bois comme qui disait un croix. Et l'homme avait ses cheveux blonds tout couverts de sang. Le sang lui tombait sur les yeux. Le sang coulait à grosses gouttes sur son corps. Et il regardait le pauvre homme si doucement, si doucement, si doucement! Puis il s'avancé: avec quelle lenteur, avec quelle majesté! Il marchait portant le bois énorme, et il dit d'une voix si tendre: —Tu veux la vérité? Je te l'apporte. Tu veux un petit livre qui contienne en dix pages toute la vérité et qui soit compris de tous? Tiens, prend ce petit livre. Et à la première page, le genre humain lut: Catechisme. L'homme continua: —Tu m'as demandé non seulement une leçon, mais un exemple vivant. Tiens, regarde-moi. Je suis ton Dieu, qui s'est fait homme pour t'offrir un modèle éternel et te conduire à la béatitude. En enfin, tu m'as demandé une société. Tiens, prend-voici l'Eglise! Et le genre humain tomba à genoux et adora Jésus-Christ. Raymond Brucker.

# LA VIE CATHOLIQUE

## More du Genre de Montalembert CHEZ LES BÉNÉDICTINS

Bruxelles, 13.—Don Dominiq comte de Grunne, vient de mourir à l'abbaye de Maredsous dans la paix du Seigneur, à la suite d'une chute, occasionnée par sa quasi-cécité, à l'entrée de la crypte de l'église, proche de la chapelle de Saint-Benoit.

Genre de Montalembert, le comte de Grunne était le type du gentilhomme affiné par la culture scientifique et littéraire. Il avait fait ses humanités au collège de la Chapelle Saint Mesmin, à Orléans, sous la direction de l'abbé Dupanloup, le futur évêque d'Orléans. Il suivit le cours de philosophie à l'Institut Saint-Louis.

Sorti premier de l'École militaire et de l'École de guerre, le comte de Grunne fut un brillant officier d'artillerie. Il fut attaché quelque temps au service de Léopold II comme officier d'ordonnance. Chargé à l'École de guerre du cours d'histoire qu'il professait pendant de longues années, il renonça même à son grade pour continuer son enseignement au titre de professeur civil.

Il était déjà pensionné comme colonel quand éclata la guerre. Il n'hésita pas à reprendre le service, exerça d'importants commandements, notamment celui de la place du Havre. Il était général de l'armée belge et approchait de la vieillesse, lorsqu'il s'en vint frapper à la porte du noviciat de l'abbaye de Maredsous. Il y fut accueilli par Don Columba Marimon. L'ancien officier ne se distinguait de ses compagnons de noviciat que par sa simplicité et son obéissance ponctuelle. Il fut ordonné prêtre en 1922, à Malines, par le cardinal Mercier. Sa première messe, servie par ses petits-fils, fut un spectacle de douce émotion et d'édification profonde.

## L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE 1927

L'Almanach de la langue française est ce propagandiste gai et léger qui parle de solidarité catholique et française jusque dans les milieux ou la besogne de chaque jour, la lecture du journal et du roman excluent le livre et la revue aux idées fortes. C'est donc faire oeuvre patriotique que de le

répandre par milliers d'exemplaires.

Cette année, l'Almanach de la langue française fournit deux cents renseignements documentaires nouveaux, 75 illustrations inédites; 50 articles de doctrines courts et variés; un concours alléchant; des notes diverses sur la vie religieuse, nationale, économique, artistique et littéraire au Canada-français, en un mot, il constitue une petite encyclopédie nationale à la portée de tous. L'Almanach de 1927 marque encore une amélioration sur les précédents. Consultons cette liste de quelques collaborateurs et de sujets traités: Le Canada Catholique; le Collège de Gravébourg; par R. P. Maggan; les Missions étrangères; par C. R. Part des notes à Chicago; par l'abbé Philippe Poirier; Le Séminaire de Gasparé; par le R. P. O.-H. Beaulieu; Photos des députés de langue française au Parlement fédéral; En revenant de Chicago; par l'abbé Lionel Groulx; Méditation patriotique; par Marguerite Tascheau; Politique de soutien; par Raymond Denis; Proposition de loi Tétréau; par Anatole Vanier; Épargne; par Esdras Minville; L'évolution de notre commerce; par Rodolphe Laplante; deux chansons canadiennes; Vie de l'Action française; Vie littéraire; par Jean Dufresne; Poésie; par Blanche Lamontagne-Beaugard; Une heure de garde; par M. C. Davety; plusieurs graphiques et tableaux de statistiques; par Valmore Gratton; Centenaire de Crémazie; par Jean Tavernier; La leçon des Monuments; par Hermas Bastien; Ce qu'il faut savoir; par A. L.; Monographie de notre Librairie; par Albert Lévesque, etc.

Cet Almanach se recommande particulièrement aux maisons d'éducation, au clergé, aux professionnels et aux commerçants patriotes soucieux d'offrir à leur clientèle un cadeau du jour de l'an agréable et utile.

On peut se le procurer à la Librairie d'Action française, 1755 rue St-Denis, Montréal, aux conditions suivantes:

à l'unité	\$0.25
à la douzaine	2.00
au cent	13.00
au mille	16.00

Albert Lévesque

## LE CANADA FRANÇAIS

Huit rubriques différentes, avec articles variés et actuels, voilà en bref, tout le contenu du Canada français de ce mois. Le R. P. Dom Jamet, de l'abbaye de Solesmes, au Canada depuis quelques mois en vue de la publication de la vie de la fondatrice des Ursulines de Québec, publie, dans ce numéro, un extrait de sa superbe conférence donnée à l'Université Laval sur La Vénérable Marie de l'Incarnation.

L'abbé Arthur Robitaille nous montre Le Liens canadien dans l'abbé Provencher dont il nous fait une personnelle analyse de sa vie qui — dit de publier M. le Chanoine Huard. Et Le trésor de l'île aux-Bois de M. Archard, et Vieilles choses... Vieilles gens de M. Bouchard nous sont tout à tour finement présentés par M. Maurice Hébert. Laval fait l'habituelle Chronique de l'Université à qui succède une bibliographie des plus instructives. Abonnement \$3. par année. Casier 218, Université Laval, Québec.

## LE CANADA FRANÇAIS

Livraison de novembre 1926

Les annonceurs constatent qu'il leur faut connaître leur champ

## Vous Pouvez Devenir Populaire

La jolie demoiselle fait toujours l'admiration des hommes. Les plus remarquables beautés sont celles qui ne content pas de briser mais qui savent à ce que leur être soit toujours doux, rose et blanc et de nature à plaire. La nature veut que vous soyez des mauvais tours et donnez à votre peau non seulement belle, mais encore sans taches, mais vous pouvez recevoir de PRIMBEAUTÉ.

Devenir charmante aussitôt en faisant délicieusement parfumer et préparer dans deux couleurs-blanc et rose. Demandez la PRIMBEAUTÉ à votre marchand. 50c la bouteille. Ou nous vous enverrons deux bouteilles pour \$1.00, transport payé, et sur réception de votre bon. Demandez l'essai de l'essai franco sur demande.

Primbeauté Co., 107, rue Central, Boston, Mass.

# Brantford ROOFS

Tons Riches et Doux d'un Toit Brantford Les ardoises d'amiante Brantford s'harmonisent avec tout genre d'architecture, et leurs riches et doux tons s'allient bien avec l'entourage en tout temps de l'année.

Elles durent des années, résistent au feu et donnent une protection parfaite contre les conditions climatiques.



Brantford Roofing Co. Limited, Brantford, Ontario  
Sales Warehouse—Care of The Committee Company, Limited.  
59 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.  
Pour les informations, les renseignements et l'achat des Toitures Brantford, allez chez:  
L. A. Dugal — — — Edmundston, N.B.

## Irrésistiblement délicieux!

# LE THÉ "SALADA"

possède une saveur si riche et bienfaisante qu'il ne manque jamais de plaire.

Riquette brune, 75c. — Mélange Orange Pekoe, 85c.

d'action pour arriver au succès, et les statistiques récentes des publications, leur circulation et les taux d'annonces contenus dans le Directoire Desbarats, sont d'une très grande valeur pour eux.

L'édition 1926-27 contient 352 pages et est bien préparée. C'est une superbe documentation dont la compilation a commencée il y a vingt ans.

L'Agence de Publicité Desbarats, 161 Beaver Hall Hill, Montréal, offre ces livres aux annonceurs au prix spécial de \$100, le prix régulier étant \$500, port payé.

## L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU CANADA

Dans la partie documentaire on trouvera le texte des épreuves soumises aux candidats du Baccalauréat, en juin et août, à l'Université de Montréal. Parmi les articles, signalons l'étude consacrée par M. l'abbé Guillaume Phille-Duchêne, professeur de Philosophie au Séminaire de Québec, à un volume intitulé "Thomisme et Méthode". M. le Chanoine Chartier, Vice-recteur de l'Université de Montréal, explique un passage intéressant de l'orateur grec Audoicide. M. l'abbé Arthur Maheux, préfet des Etudes au Séminaire de Québec, donne, dans la suite de ses "projets de vacances", une vue d'ensemble des richesses artistiques, archéologiques et scientifiques que contiennent les musées des principales villes de la Nouvelle-Angleterre, Boston, New-Haven, New-York, Philadelphie et Washington.

Une bibliographie abondante et variée complète la revue. L'abonnement est de \$100 seulement. S'adresser à L'Université Laval, Québec.

## LE CANADA FRANÇAIS

Livraison de novembre 1926

Huit rubriques différentes, avec articles variés et actuels, voilà en bref, tout le contenu du Canada français de ce mois. Le R. P. Dom Jamet, de l'abbaye de Solesmes, au Canada depuis quelques mois en vue de la publication de la vie de la fondatrice des Ursulines de Québec, publie, dans ce numéro, un extrait de sa superbe conférence donnée à l'Université Laval sur La Vénérable Marie de l'Incarnation.

L'abbé Arthur Robitaille nous montre Le Liens canadien dans l'abbé Provencher dont il nous fait une personnelle analyse de sa vie qui — dit de publier M. le Chanoine Huard. Et Le trésor de l'île aux-Bois de M. Archard, et Vieilles choses... Vieilles gens de M. Bouchard nous sont tout à tour finement présentés par M. Maurice Hébert. Laval fait l'habituelle Chronique de l'Université à qui succède une bibliographie des plus instructives. Abonnement \$3. par année. Casier 218, Université Laval, Québec.

## LES LIBERAUX

Suite de la page 5  
conservateur en faisant voter tous ceux qui ont négligé d'aller au poll à la dernière élection et qui, disent-ils, sont opposés à la politique de M. Ferguson,



A VENDRE  
Un Cheval, harnais, voitures d'été et d'hiver, à bon marché. S'adresser à la Banque Provinciale, Edmundston, N.B. 119-j.n.o.-4n.

## G. T. KENNEDY

23 rue de l'Eglise Edmundston, N.B. représente la  
**SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada**  
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force. 69-j.n.o.-22j.

## NOTICE OF SALE

To Hypolite Collin of the parish of Saint-Hilaire in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Victoria Collin his wife and to all others whom it may in any wise concern:

NOTICE is hereby given that under and by virtue of the Power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the 19th day of April in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty four, made between the said Hypolite Collin and Victoria his wife of the first part and Mary Jane Daigle of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province aforesaid, wife of H. U. Daigle, Retired Merchant, of the second part, and registered in Book "R-3" number 24489, pages 118-123 of the Madawaska County Records, there will for the purpose of satisfying the moneys secured thereby default having been made in the payment thereof be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the said County of Madawaska on Monday the 6th day of December next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon the lands and premises described in said mortgage as follows:

All that certain lot piece or parcel of lands and premises situate lying and being in the parish of Saint-Hilaire in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:

On the front by the Saint John River, on the upper side by land owned and occupied by Isidore Marquis on the lower side by lot number (30) owned and occupied by Felix Martin, and at the rear, by the rear line of said lots, being lot number thirty one (31) granted to Joseph Plourde and deeded to the said Hypolite Collin by one Alexis Nadeau and wife by deed registered in Book "Q" pages 534-535 and 536 of the Madawaska County Records and containing one hundred and eighty acres more or less.

Together with the buildings and improvements thereon and appurtenances to same belonging and all the rights and privileges to same appertaining.

In witness whereof the said Mary Jane Daigle, the Mortgagee has hereunto set her hand and seal this 28th day of October in the year A. D. 1926.

Mary Jane Daigle,  
Signed sealed in the presence of,  
T. D. Hébert,  
Plus Michaud,  
51s-4n. Mortgagee's Solicitor.

## Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique efficace réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux.

Quelque soit le genre de la toux ou le climat auquel on se trouve, un usage régulier de ce Sirop Mathieu arrête la toux et prévient le rhume.



A. E. MORRIS, Amhurst, N.-E. Distributeur pour les Provinces Maritimes.

## A LOUER — TO LET

Chambres à louer, près de l'hôtel-Edmundston.

Accommodations for light house-keeping near Edmundston Hotel.

Mme Hubert Rossignol, 111-j.n.o.-21o. Edmundston.

## A Vendre

Maison avec lot No. 40, 100x90, situés sur la rue Ordinance, à vendre \$1000 comptant et \$500 par termes. Eau et électricité dans la maison. Pour plus de renseignements s'adresser à EMERILDE FOURNIER, Bureau Ivy, Notre-Dame du Lac, P.Q. 125-4fs-18n.

## A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.-7o.

## A VENDRE

Bouquets Spirituels, Offrandes de messes, cartes de sympathies, cartes de correspondance de deuil au Bureau du "Madawaska."

## A VENDRE

Deux VACHES récemment vélées—aussi COCHONS de race pure, de tout âge, à vendre à prix raisonnable. S'adresser à FELIX DAIGLE, Michaud Office, Baker-Brook, N.-B. 117-3fs-4n

## A VENDRE

A Albertine, N.-B., maison à deux étages située coin de la rue de la station et chemin St-François. Bâtisse convenable pour magasin ou "shop". Pour plus de renseignements écrire à F. J. ALBERT, Sully, P. Q. 114-4fs-28o.



## la mieux protégée? Quelle propriété est

Votre voisin est-il plus prudent au sujet des causes d'incendie que vous l'êtes vous-même?

Permettez à nos experts de visiter votre propriété et vous serez alors assuré que les coins dangereux ont été réduits au minimum. Ce service de préservation augmente votre protection en plus des polices que nous offrons garanties par les ressources de la Hartford Fire Insurance Company.

E.-J. HUBERT, AGENT  
Téléphone 129-11  
EDMUNDSTON, N.-B.

## AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix. j.n.o.

## DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF — — — — — PORC  
AGNEAU — — — — — VEAU  
SAUCISSE — BACON  
JAMBON — ETC.  
POISSON FRAIS ET SALE

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET  
Téléphone 32-11  
rue Michaud, Edmundston.

## BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

—AVANTAGES—  
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—  
Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:  
**Philippe Monnette,**  
Tél.: 120-41 rue de l'Église Edmundston, N.-B.

## Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Aïeux penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.  
**LE MADAWASKA**  
Edmundston, N.-B.

## L'ELIXIR TONIQUE Du Dr MONTIER



En vente chez: E.-T. LAJOIE

## NOTICE COURTE

Monsieur le Rédacteur, Auriez-vous la bonté de publier quelques lignes dans votre journal, pour rendre hommage à Sylvain, l'homme Henri.

Monsieur Sylvain, naissant de votre dans le journal la nuit, me demandant revanche, j'accuse plaisir, M. Sylvain, diétiens suivantes: \$25.00, \$25.00 et assurances-mo-cettes.

J'espère que vous par la dernière heure tendez que vous pour-bout de vos bras, un ment lourd, que je n'en rendra à la hauteur-paules. Résolvez-vous-tif? Mais, votre défend l'employeur, moyens, qui sembler-pouf, lui que de se-gens, M. Sylvain, grand plaisir, mais-seur? Ce n'est pas dans les journaux qu-des, jaurais, mais br-en en battant des de-come je l'ai fait me de notre second man-7 août, au Théâtre s-sortais vainqueur pa-Plus que cela, le 2 a-rencontré Roy Foster du Nouveau-Brunsw-vres, et en le battant la médaille qu'il a été-que 133 livres, que je teint l'âge de 19 ans, j'ai levé 175 livres d'

Mais comme il y a cre de verser sur ce-maintenant ce sont de-faut faire, je serai be-pa envoyer le publi-qui es tantieux de vo-cussion rigée, et esp-continuer comme com-mencé. La parole me fort le Saint-H-

Vous remercient, Rédacteur, je me sou-

—Votre tout dév-

Champion poids léger

Les maux de gorge toujours dans

L'amygdalite, la bronchite n'offrent pas par elles-mêmes, mais dangereuses. Car lorsqu'il y a des attaques répétées, c'est un d'affaiblissement physique possédant plus de force pour repousser. Les attaques se produisent fréquemment et plus sûrement que le système entier de l'organisme.

C'est de force que l'organisme pour qu'il voie de surmonter le Father, John's Medicine agit exactement cela. C'est un tonique nutritif, les éléments nutritifs, ducteurs de l'énergie résistent aux germes de la valeur particulière, sections de la gorge est dans une lettre que ne Valère Voyes, de l'im-

"Ma femme avait souffert de maux de gorge depuis qu'elle prend Path Medicine, elle est en santé. Pâle autrefois, elle nant bon teint et je suis de recommander Path Medicine à mes amis."

On peut en toute sérénité acheter John's Medicine tout membre mille parts qu'il est ex-cool et de drogues dan-

CONTRAINDRE ET RUINER

FATHER JOHN'S MEDICINE

### NOTRE COURRIER

18 novembre, 1926.  
Monsieur le Rédacteur,  
Auriez-vous la bonté de m'accorder quelques lignes dans votre journal, pour répondre à M. Horace Sylvain, l'Homme fort de St-Henri.

Monsieur Sylvain, j'ai pris connaissance de votre défi publié dans le journal la semaine dernière, me demandant un match revanche. J'accepte ce défi avec plaisir, M. Sylvain, mais aux conditions suivantes: fournissez une garantie de \$25.00, au pari de \$25.00 et assurez-moi 10% des recettes.

J'espère que vous ne reculerez pas à la dernière heure. Vous prétendez que vous pouvez lever au bout de vos bras, un poids tellement lourd, que je ne pourrai pas le rendre à la hauteur de mes épaules. Êtes-vous sérieux, M. Sylvain? Essayez-vous de nous mystifier? Mais, votre renommée vous défend d'employer de ces petits moyens, qui semblent n'avoir pour but que de se moquer des gens. M. Sylvain, vous êtes un grand parleur, mais un petit "faiseur". Ce n'est pas dans la rue, ni dans les journaux qu'on conquiert des lauriers, mais bien sur le scès, en combattant des hommes forts, comme je l'ai fait moi-même lors de notre second match, le soir du 7 août, au Théâtre Star, d'où je sortais vainqueur par 110 livres. Plus que cela, le 2 avril 1924, j'ai rencontré Roy Foster Champion du Nouveau-Brunswick à 130 livres, et en le battant j'ai gagné la médaille qu'il détenait. Car il est à remarquer que je ne pèse que 133 livres, que je n'ai pas atteint l'âge de 19 ans et cependant j'ai levé 175 livres d'un seul bras.

Mais comme il y a assez d'encres de vosse sur ce sujet, et que maintenant ce sont des actes qu'il faut faire, je serai bref afin de ne pas ennuyer le public davantage, qui est anxieux de voir cette discussion réglée, et espère que vous continuerez comme vous avez commencé. La parole est à l'Homme fort de Saint-Henri.

Vous remerciant, Monsieur le Rédacteur, je me soustra.

Votre tout dévoué,  
Léonard Pelletier,

Champion poids léger à 130 livres.



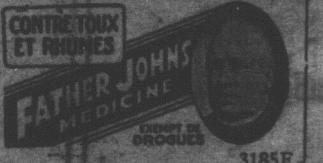
### Les maux de gorge sont toujours dangereux

L'amygdalite, la laryngite, la bronchite n'offrent pas de danger par elles-mêmes, mais elles y conduisent. Elles sont aussi l'indice d'un état physique extrêmement dangereux. Car lorsqu'on est sujet à des attaques répétées de ces affections, c'est un symptôme d'affaiblissement physique. L'homme ne possède plus alors assez de force pour repousser la maladie. Les attaques se produisent plus fréquemment et plus graves à mesure que la gorge s'affaiblit. Le système entier devient alors dans un état qui prête au développement de maladies plus sérieuses.

C'est de force que l'on a besoin en pareil cas. Il faut reconstituer l'organisme pour qu'il ait le pouvoir de surmonter les germes. Father John's Medicine accomplit exactement cela. C'est un aliment-tonique nutritif qui fournit les éléments nutritifs purs, producteurs de l'énergie requise pour résister aux germes de maladies. Sa valeur particulière contre affections de la gorge est démontrée dans une lettre que nous écrivit M. Valère Verre, de Rimouqui, P.Q.

"Ma femme avait longtemps souffert de maux de gorge mais depuis qu'elle prend Father John's Medicine, elle est en parfaite santé. Pâle autrefois, elle a maintenant bon teint et je suis heureux de recommander Father John's Medicine à mes amis."

On peut en toute sécurité donner Father John's Medicine à n'importe quel membre de la famille parce qu'il est exempt d'alcool et de drogues dangereuses.



### NOMINATIONS A LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique à Québec, et M. J.-L. Fortin, des Trois-Rivières, élus commissaires-censeurs.

Nous avons l'avantage de pouvoir annoncer qu'à la dernière réunion du Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada, deux nouveaux Commissaires-Censeurs ont été élus, l'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique à Québec et M. J.-L. Fortin, marchand important de la cité des

Trois-Rivières. Ces deux nominations ont été faites dans le but de donner à la Banque une représentation plus considérable dans la ville et dans le district de Québec, ainsi que dans la ville et le district des Trois-Rivières où les affaires de la Banque Provinciale du Canada prennent des développements considérables.

L'honorable Cyrille Delage est surintendant du Service de l'Instruction publique à Québec depuis 1912. Il avait été antérieurement orateur de l'Assemblée Législative pendant plusieurs années et en même temps, député du comté de Québec. L'honorable M. Delage est aussi membre de la Chambre des Notaires depuis 1903. Il a été aussi à diverses re-

prises Président de la Société St-Jean-Baptiste. M. J.-L. Fortin est le propriétaire de la Maison J. Le Fortin Limitée, magasin à rayons très important des Trois-Rivières. Il est aussi Commissaire du Port de la cité des Trois-Rivières et comme tel, très intéressé au développement de tout le district.

Ce bureau des Commissaires-Censeurs se trouve donc maintenant composé comme suit: Honorable N. Péroteau, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, Président; Honorable E. L. Patenaude, Vice-Président; M. Samuel Casavant, St-Hyacinthe; Honorable Cyrille Delage, Québec; M. J.-L. Fortin Trois-Rivières. Le Président de la Banque, l'honorable Sir H. Laporte, et le

### LES CHANCES DES LIBERAUX DANS L'ONTARIO

Ottawa, Ont., 5.—Dans les milieux politiques les mieux informés on concède que les libéraux ont des chances de battre le gouvernement de M. Ferguson, aux prochaines élections provinciales qui auront lieu en Ontario, le premier jour de décembre. Plusieurs anciens partisans du premier ministre conservateur ne veulent plus marcher aux côtés de leur chef et ont définitivement rompu.

des leaders conservateurs dans la vallée de l'Ottawa, et représentait Thoborn, qui depuis cinquante ans était considéré comme l'un politique de son chef et l'a fortement attaqué sur la question des liqueurs.

M. Thoborn a décidé de travailler contre l'élection du candidat conservateur dans le propre comté qu'il a représenté jusqu'ici dans le parlement provincial.

Hiens-après-midi, J. Roy Donaldson, de Merrickville, a été choisi comme candidat libéral contre l'hon. Howard Ferguson, dans le comté de Greenville. La convention a été très enthousiaste et les adversaires du premier ministre sont très encouragés. Ils espèrent pouvoir traverser le chef

Suite à la page 4

## La Haute Qualité Crée la Confiance

A conception de l'auto Ford est la plus simple qui soit.

L'auto Ford fait abstraction des pièces mobiles superflues, et cependant il possède tout ce qui est essentiel pour assurer un fonctionnement efficace.

Il est facilement manié par les gens inexpérimentés, et il a gagné la confiance des vétérans de l'automobile et des automobilistes d'expérience.

La haute qualité démontrée de l'auto Ford l'a fait choisir par plus de douze millions d'automobilistes, comme étant le type d'auto idéal pour assurer un transport pratique.

AUTOS · CAMIONS · TRACTEURS

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

CHASSIS...  
 P. FOUR...  
 ...

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1909

Capital autorisé \$ 5,000,000.00  
Capital payé et Réserve \$ 5,500,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**  
Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston  
**J.-A. BACON, Gérant**

## NOTES LOCALES

**—JEUDI** prochain, le 25 courant, les dames organisatrices du prochain bazar donneront une partie de Charlemagne à l'école publique, au profit de la nouvelle église. Il y aura aussi une bande de vrais artistes. Que tous se préparent à y assister.

**—M. Alphonse Richard** et **Louis Poirier** de St-Louis de Kent étaient de passage en ville la semaine dernière en route pour Miami, Floride.

**—Nous** apprenons avec regret que **Mlle Juliette Leblanc** a subi une grave opération mardi soir à l'hôpital privé. Son état est très sérieux. Nous formons nos vœux pour son prompt rétablissement.

**—Mardi** matin avait lieu le mariage de **Mlle Amanda Turgeon** avec **M. John McHenry**. Nos félicitations.

## LES QUILLES

Samedi dernier l'équipe de "Star" a infligé une humiliante défaite au club du C.N.R., qui se prétendait le meilleur club de la ville. Le "Star" a gagné la partie par un surplus de 31 points. Et maintenant le "Star" lance un défi au C.N.R., leur offrant de jouer 5 contre 6.

## DEFI

Le "Star" lance un défi à toute équipe de la province. Ils sont prêts à jouer là où ils le désireront et pour la somme d'argent qu'ils snof prêts à déposer.

Toute réponse doit être adressée à **M. Claude Gagné**, Edmundston, N.B.

## "UNE BONNE NOUVELLE"

L'hiver annonce, et instinctivement tous les amateurs sportifs rêvent de brillantes parties de gouter, où les portes coulées de notre ville soutiendront la bonne réputation d'Edmundston. Vos lecteurs assisteront à d'intéressantes parties de hockey au "vrai" sentirez déborder d'enthousiasme et de ferveur.

Voulez-vous rompre la monotonie des longs dimanches d'hiver ou les amusements se font si rares?

Amateurs de patin désirez-vous une bonne glace qui vous permettra de passer de si joyeuses soirées?

Vous sentez-vous encore jeunes? Aimez-vous les plaisirs des jeunes?

Soyez pratiques: encouragez-nous.

Un groupe de Sportsmen de cette ville ont deviné votre désir: ils ont organisé une puissante équipe de hockey, et ils se proposent de construire une magnifique patinoire de 195x80 pieds, sur le terrain de l'école.

Une bonne patinoire de la sorte permettra aux jeunes joueurs de la ville de vous donner de très bonnes parties, d'y mettre plus d'enthousiasme et plus d'ardeur, de former une équipe de première force qui fera l'honneur de la ville d'Edmundston.

Les promoteurs méritent votre confiance et votre appui.

Le Dr **Fred Hébert**, avantageusement connu dans les cercles sportifs, a accepté la gerance de l'organisation. **M. M. Robert Sirot** et **Joseph Michaud**, marchands, en sont le Président et le Secrétaire respectivement.

Déjà des souscriptions ont été faites. Le Conseil municipal nous accorde l'eau et la lumière gratuitement. La Commission scolaire nous donne pleine jouissance du terrain de l'école.

Entrez dans le mouvement. Préparez votre souscription.

Qui donne vite, donne deux fois.

Nous remercions sincèrement **M. le Maire**, **M. M. les Echevins** et **M. M. les Commissaires**, et nous comptons sur le généreux encouragement de tous les sportsmen de notre ville.

## POSONS DES ACTES

Suite de la première page. la préférence aux marchands de langue française. Ils vous offrent des marchandises de meilleure qualité au même prix. Si vous n'avez pas encore reçu de catalogue adressez-vous à **Dupuis Frères**, Montréal, P.Q.

# Casino

FIRST NATIONAL PICTURES

VENDREDI -- SAMEDI  
 30 BELOW ZERO

par  
 **BUCK JONES**

Série GENE TUNNEY — Fox News

LUNDI -- MARDI

**Midnight Kisses**

de la fameuse pièce "FIGS"  
 FOX SPECIAL  
 Comédie "Our Gang"

## NE LISEZ PAS

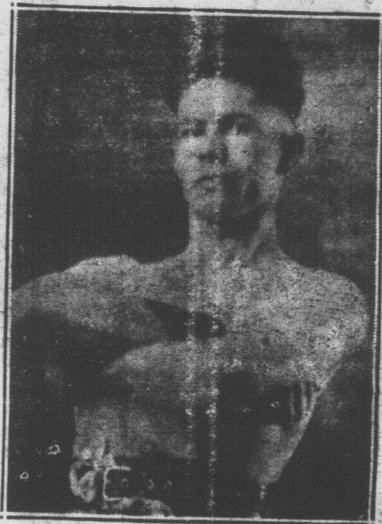
EN SONGEANT A AUTRE-CHOSE

Une petite Tombola, au profit du Couvent, aura lieu dans l'après-midi et soirée du 18 décembre prochain. Les billets sont de 10, 15, 25 et 50 sous et seront en vente à partir du 20 de ce mois, de midi et demi à une heure, tous les jours, au Couvent, pour tous les enfants des écoles. Les adultes pourront se les faire acheter par les enfants ou se les procurer au magasin de Monsieur Abba.

Des objets d'une plus grande valeur seront vendus à une table spéciale le jour de la Tombola, et un "Thé payant" sera servi aux grandes personnes.

Nous espérons que la population d'Edmundston, qui estime et apprécie ses religieuses, se fera un plaisir de les encourager en se rendant nombreux à cette petite fête.

## IL ACCEPTE LE DEFI DE SYLVAIN



Le jeune athlète **LEONARD PELLETIER** d'Edmundston, qui accepte le défi que lui lance Sylvain pour un match revanche. Les lecteurs trouveront en page intérieure la réponse de Pelletier.

## VENTE de CHAPEAUX



Nous offrons à réduction plusieurs centaines de CHAPEAUX pour dames et demoiselles—les modèles les plus nouveaux, les formes les plus élégantes, le dernier chic de la saison.

### LES COUPONS

nous offrons en vente sont des plus variés, toutes sortes, de tous prix et pour tous les manières la plus économique d'acheter à la verge.

### SPÉCIALE

à la fin de l'année, nous offrons des prix très réduits. Nous avons chaque semaine la plus grande réduction.

**DUPUIS FRÈRES**



Nombre de nouveaux paletots bleus en magasin.



Venez nous voir dès maintenant et choisissez vos nouveaux bas

# Interwoven Socks

Goe and Heel

Les sous-vêtements Stanfield vous assurent chaleur et confort. Toutes les pesanteurs. Toutes les grandeurs. Tous les prix.

## David Moscovitz

"Un Magasin Pour Hommes"

EDMUNDSTON, N.B. Edifice Madawaska.